

Les sœurs Josse



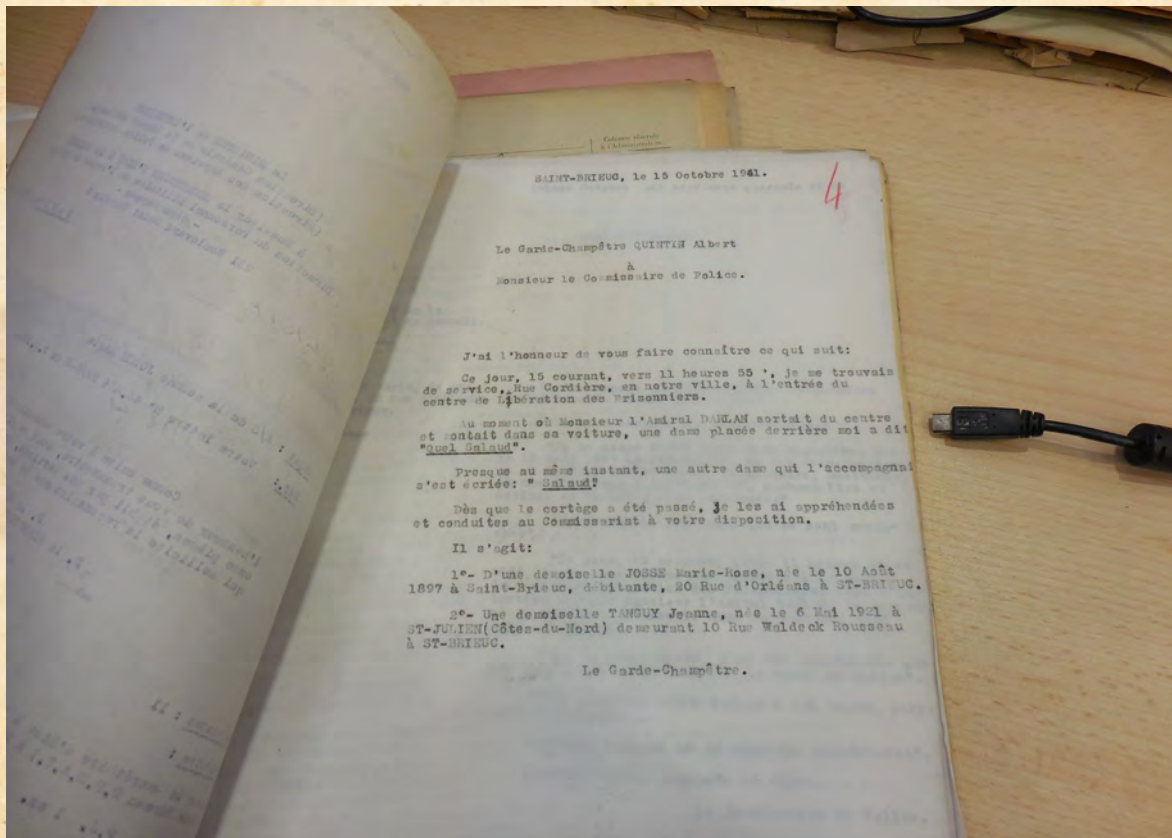


Les parents des deux
sœurs Josse tenaient un
café situé « rue
d'Orléans,
aujourd'hui rue Vicairie
à Saint-Brieuc

Amiral Darlan



Chef du gouvernement de Vichy



Marie-Rose se rend rue Cordière le 15 octobre 1941 avec l'intention de voir l'amiral Darlan et au moment où il vient s'asseoir dans sa voiture, elle crie « SALAUD » !

Le camp de Choisel



Jacques Schuldkraut

TÉLEGRAMME Magazine

Actualités
Après l'accouchement
Page 28

Actualités
Voulez-vous l'adopter
Page 34

197
Retrouvez Spirou
Page 41

Justes. Le devoir de mémoire de Jacques

En 1942, un enfant juif, Jacques Schuldkraut, échappa à aux camps de la mort grâce à des sœurs jumelles bretonnes. Hier, il était de retour à Saint-Brieuc pour assister à la remise de la Médaille des Justes parmi les Nations, à être poêmé, à Marie et Elise Josse.



« Je pensais que ma mère était partie travailler pour le Reich, et qu'on se retrouverait à la fin de la guerre ».

Résumé

27 octobre 1940 Les deux sœurs, la cadette, s'occupent d'abord de leur bébé. Elles le cachent dans un placard de la cuisine. Elles le nourrissent avec du lait de vache. Elles le lavent avec de l'eau chaude. Elles le changeent dans une couche de coton. Elles le bercent dans un berceau de bois. Elles le couvrent d'un plaid de laine. Elles le bercent dans un berceau de bois. Elles le couvrent d'un plaid de laine. Elles le bercent dans un berceau de bois. Elles le couvrent d'un plaid de laine.

14 juillet 1993 au Villeneuve d'Ascq, Jacques Schuldkraut, 52 ans, est reçu par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq. Jacques Schuldkraut, 52 ans, est reçu par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq. Jacques Schuldkraut, 52 ans, est reçu par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq.

2001 Les deux sœurs, Marie et Elise Josse, sont reçues par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq. Marie et Elise Josse, sont reçues par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq. Marie et Elise Josse, sont reçues par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq.

Dans les Côtes-d'Armor, les deux sœurs, Marie et Elise Josse, sont reçues par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq. Marie et Elise Josse, sont reçues par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq. Marie et Elise Josse, sont reçues par le maire de la commune, Jean-Claude Lecoq.

ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DES CÔTES D'ARMOR

Les deux sœurs Marie et Elise Josse ont caché Jacques Schuldkraut en 1942, quand il venait de naître. Elles ont été poémes à la fin de la guerre. Marie et Elise Josse ont caché Jacques Schuldkraut en 1942, quand il venait de naître. Elles ont été poémes à la fin de la guerre. Marie et Elise Josse ont caché Jacques Schuldkraut en 1942, quand il venait de naître. Elles ont été poémes à la fin de la guerre.

Les sœurs Josse ont caché Jacques (enfant juif) à Saint-Brieuc pendant la guerre.



« Deux Briochines m'ont caché dès 1942 »

Il y a soixante-deux ans, un enfant juif était sorti d'un camp nazi et caché par Marie et Elise Joske, deux commerçantes briochines. Jacques SHKOLNIK se souvient.



La photo de classe SHKOLNIK en 1942. Il est à l'école du Sacré Coeur CP à partir de la cinquième 2^e degré. Ses camarades ne savent pas qu'il est juif et qu'il est d'un camp nazi par les Joske Joske, deux commerçantes briochines.

Après le décès de mon père en 1937, ma mère a contracté une maladie qui l'a emmené au sanatorium de la Roche-Briochine, à Saint-Brieuc. Elle est restée là jusqu'à sa mort en 1942. Elle y a rencontré Marie Joske, une Briochine, propriétaire d'un commerce de chaussures au 10 rue de la République. C'est elle qui m'a caché pendant deux ans, de 1942 à 1944, dans son magasin de chaussures. Elle m'a caché dans un placard en bois et m'a nourri de pain et de soupe. Elle m'a caché pendant deux ans, de 1942 à 1944, dans son magasin de chaussures. Elle m'a caché dans un placard en bois et m'a nourri de pain et de soupe.

Je me souviens du directeur de l'école, Monsieur Dorey, qui me disait que j'étais un bon élève. Je me souviens aussi de mes camarades de classe, qui ne savaient pas que j'étais juif. Je me souviens de mes professeurs, qui étaient très gentils. Je me souviens de mes amis, qui m'ont aidé pendant ces deux années. Je me souviens de mes parents, qui m'ont aimé et qui m'ont soutenu.

Jacques, 94 à Châl' en Bretagne, est l'ancien président de la Fédération française des Juifs. Il a été interné au camp de Drancy en 1942. Il a été libéré en 1945. Il a travaillé pendant deux ans dans un atelier de réparation d'automobiles à Paris. Après la guerre, il a travaillé pendant deux ans dans un atelier de réparation d'automobiles à Paris. Après la guerre, il a travaillé pendant deux ans dans un atelier de réparation d'automobiles à Paris.

« Deux Briochines m'ont caché dès 1942 », raconte Jacques Shkolnik, 94 ans, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire « Le Télégramme ». Il a été interné au camp de Drancy en 1942. Il a été libéré en 1945. Il a travaillé pendant deux ans dans un atelier de réparation d'automobiles à Paris. Après la guerre, il a travaillé pendant deux ans dans un atelier de réparation d'automobiles à Paris.



Le jeune Jacques en compagnie de Marie Joske, en 1942, à Saint-Brieuc. La ville est libérée le 23 août 1944. Le jeune Shkolnik est juif.



Marie Joske, une Briochine, propriétaire d'un commerce de chaussures au 10 rue de la République. C'est elle qui m'a caché pendant deux ans, de 1942 à 1944, dans son magasin de chaussures.



Elise Joske, une Briochine, propriétaire d'un commerce de chaussures au 10 rue de la République. C'est elle qui m'a caché pendant deux ans, de 1942 à 1944, dans son magasin de chaussures.



Jacques Shkolnik, 94 ans, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire « Le Télégramme ».

Jacques à L'école Sacré Coeur à Saint-Brieuc

Médaille des Justes



Le 5 juillet 2009
à la mairie de Saint-Brieuc,
elles reçoivent la médaille des
« Justes parmi les Nations ».
La médaille est remise à leurs
cousins.

